

La crise marseillaise de 1774 et la chute des courtiers, par
FRANÇOIS-XAVIER EMMANUELLI. — ÉDITIONS DU CNRS, Paris,
1979, 223 p.

Volume 56, numéro 3, juillet–septembre 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/600941ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/600941ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1980). Compte rendu de [*La crise marseillaise de 1774 et la chute des courtiers*, par FRANÇOIS-XAVIER EMMANUELLI. — ÉDITIONS DU CNRS, Paris, 1979, 223 p.] *L'Actualité économique*, 56(3), 491–491. <https://doi.org/10.7202/600941ar>

La crise marseillaise de 1774 et la chute des courtiers, par FRANÇOIS-XAVIER EMMANUELLI. — ÉDITIONS DU CNRS, Paris, 1979, 223 pages.

La crise de 1774 fut de loin la plus violente du siècle. Hormis des bilans de faillite d'intérêt variable et des libelles, cette crise n'a laissé aucune trace dans les archives. L'absence de sources décisives — comptabilités et correspondances des courtiers et des principaux faillis — a rendu nécessaire un recours attentif aux sources indirectes (administratives, parajudiciaires, commerciales) pour tenter de déceler les anomalies de fonctionnement. L'auteur cherche à déterminer si la responsabilité de la crise incombe aux courtiers.